

Plongée dans les profondeurs du web

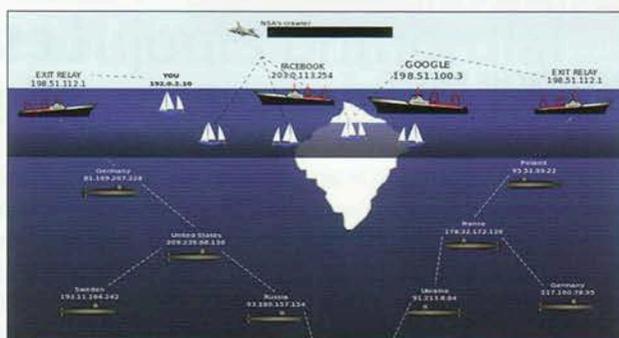
L'utilisateur lambda d'internet y effectue ses recherches au moyen d'un ensemble de moteurs de recherche bien établis, dominé par Google et Yahoo. Ces outils, performants au vu de la masse de réponses qu'ils fournissent en un temps très bref, ne jettent toutefois leurs filets qu'à la surface du web. Ils ne pêchent que dans 10% des ressources numériques, les 90% restant inaccessibles à l'internaute moyen, enfouis dans les profondeurs du monde virtuel.

La partie sombre du web

Les données stockées dans ces abysses le sont pour le pire ou pour le meilleur et y demeurent soit par la volonté de ceux qui les y enfouissent, soit parce que leur format d'écriture empêche l'indexation par les robots. Il est possible d'y accéder grâce à des réseaux décentralisés de routeurs, qui garantissent une exploration anonyme. Le plus connu d'entre eux est Tor (*The Onion Router*). Organisé en couches successives, il change sans cesse l'adresse IP des ordinateurs des usagers. Au rayon du pire du web profond agissent des cybercriminels de toute sorte et prospèrent des trafics en tout genre. Le cas médiatisé du site Silk Road a fait connaître le commerce de drogues diverses et variées ainsi que des faux papiers et des contrefaçons qui s'y déroule. Le commerce des armes a cours sur d'autres places de marché, tout comme les activités de pédopornographie. La monnaie commune à toutes est le *bitcoin*. En dépit de la fermeture temporaire de Silk Road par le FBI, les autorités apparaissent démunies face aux pratiques illégales qui tirent profit des limites de la coopération internationale dans le domaine de la (cyber)criminalité.

Un espace de liberté et de science

Tout n'est cependant pas noir dans le monde des profondeurs du web. Le réseau Tor a été fondé au tournant du millénaire dans la perspective d'assurer aux internautes opprimés un espace hautement sécurisé, dans lequel communiquer et échanger des informations; il est géré par des bénévoles. Des cybercriminels y côtoient des dissidents politiques, notamment des activistes du Printemps arabe, des lanceurs d'alerte comme Edgar Snowden ou les contri-



Les moteurs de recherche usuels ne jettent leurs filets qu'à la surface du web.

buteurs de Wikileaks, des chercheurs en informatique, des journalistes – Reporter Sans Frontières enseigne comment s'en servir –, les groupuscules d'Anonymous et les services secrets. Dans les pays qui restreignent l'accès à internet, Tor est la seule fenêtre ouverte sur les réseaux sociaux ou les sites d'information internationaux. Un autre aspect du web profond, rarement mentionné, est la richesse documentaire qu'il recèle sous forme de bases de données scientifiques. Les fonds de grandes bibliothèques numériques s'y trouvent, à l'exemple de celui de l'américaine Bibliothèque du Congrès et de celui de la Bibliothèque nationale de France (Gallica). Leur enfouissement à ces niveaux de la toile s'expliquerait par leurs énormes volumes ou par la complexité de leurs contenus, qui limiterait leur indexation. Un outil comme Tor, fruit de la recherche de pionniers dans le domaine des technologies de l'information, n'échappe pas à l'ambivalence qui caractérise de nombreuses découvertes humaines; pensées pour le bien ou pour le progrès, elles sont également utilisées à des fins contraires. Créé «pour le bien de la communauté numérique», en vue d'assurer la protection de l'information et la sécurité des informateurs, Tor offre en même temps à des gens peu scrupuleux l'occasion de développer des activités criminelles.

(*Le Nouvel Observateur*, 08.07.2013;
Le Temps, 24.08.2013; *Le Matin*, 19.11.2013)



Fédération des
Entreprises
Romandes
Genève

L'ESSENTIEL

- **ÉCONOMIE ET POLITIQUE** Excédents commerciaux allemands incriminés | 2
Rôle primordial du secteur financier suisse | 3
- **RELATIONS DU TRAVAIL ET FORMATION** Grogne contre les travailleurs détachés dans l'UE | 5
Nouvelle CCT pour le commerce genevois | 7
- **SÉCURITÉ SOCIALE** Hausse des cotisations d'allocations familiales | 9
- **FINANCES ET FISCALITÉ** Une majorité de budgets communaux rouges | 11